

Journal de 13 heures
Les réfugiés continuent peu à peu à rentrer au
Rwanda. Certains connaissent des surprises
quand ils retrouvent leur maison

Dominique Bromberger, Isabelle Baillancourt

TF1, 8 août 1994

Une grave pénurie alimentaire sévit dans la zone humanitaire contrôlée par les Français.

[Dominique Bromberger :] Au Rwanda une grave pénurie alimentaire sévit dans la zone humanitaire contrôlée par les Français de l'opération Turquoise. Les besoins de la population sont couverts à 50 % seulement selon le général Lafourcade. Le HCR craint de surcroît un nouvel exode massif après le départ des Français.

Les réfugiés continuent peu à peu à rentrer chez eux. Certains connaissent des surprises quand ils retrouvent leur maison. C'est le cas de cette famille qu'Isabelle Baillancourt et Gilles Hémart ont rencontré à Kigali.

[Isabelle Baillancourt :] Quelques légumes pour survivre, cette famille vient à peine de retrouver Kigali [une incrustation "Kebeza [Kabeza], quartier de Kigali" s'affiche à l'écran]. Après deux mois de fuite, elle n'a pas d'autres ressources. Et comme des dizaines d'habitants, Michèle s'est appropriée ce lopin de terre.

[Michèle Nika, "Tutsie" : "Ah, les propriétaires ont été tués. Quand tu vas chercher à manger, tu vas dans un champ que tu ne connais même pas le propriétaire. Il suffit de te trouver à manger seulement".]

Retour vers l'inconnu pour cette jeune femme, tutsi. Son quartier a connu de nombreuses exactions et une population infime est revenue. Michèle a fui les massacres en juin dernier avec ses enfants. Puis ce fut un mois d'errance dans le pays. Aujourd'hui elle a choisi le retour.

[Michèle Nika : - "J'ai pensé que..., maintenant, tout était fini, qu'on pouvait recommencer à..., revivre". Isabelle Baillancourt : - "Dans quel état était votre maison?". Michèle Nika : - Ma maison était ouverte, toutes les portes étaient ouvertes. Y avait rien dedans. Y avait plein de papiers par terre, des..., plein de choses cassées".]

Sa maison pillée, son passé saccagé et son mari exécuté par les milices de l'armée rwandaise, Michèle s'accroche à ce qui lui reste [Michèle montre face caméra un cadre-photo d'elle et de son mari].

[Isabelle Baillancourt : - "C'était la seule photo que vous avez de votre mari?". Michèle Nika : - "Non, j'ai d'autres photos aussi. Il y a même des voisins qui ramassent sur la route des photos, qui me les amènent".]

Avant de s'enfuir, Michèle la Tutsi a survécu en se cachant pendant un mois chez Hector le Hutu.

[Michèle Nika : "On a vécu ensemble tous les évènements. Grâce à lui on a survécu".]

Hector Kahbanda : "Bien qu'il y ait des..., qu'il y ait eu des..., des pertes en vies humaines et..., en grand nombre, il faut comprendre que chacun a perdu. Des deux côtés!".]

Pour Hector et Michèle, la réconciliation n'est pas trop difficile. Les corvées quotidiennes sont les mêmes pour tous [on les voit en train de puiser de l'eau]. Mais hors caméra, Hector ne nous cache pas son inquiétude : il n'a aucune nouvelle du reste de sa famille. Elle a disparu sur la route de l'exode.